

Édité par la Société nationale de protection de la nature. Association régie par la loi de 1901 à but non lucratif, fondée le 10 février 1854 et reconnue d'utilité publique le 26 février 1855.

**Directrice de la publication :** Véronique Sales  
**Comité de rédaction :** Rémi Beau, Odile Bernard-Panné, Bénédicte Caillé-Malpel, Clara Daunay-Lord, Caroline Donge, Hubert de Foresta, Romain Gosse, Philippe Keith, Rémi Luglia, Charles-François Mathis, Jean-Marc Pons, Marie-Joseph Veyrac  
**Secrétaire de rédaction :** Alexandre Zimolo  
**Courriel :** [cln@snpn.fr](mailto:cln@snpn.fr)

L'équipe remercie les auteurs et photographes qui ont contribué à la réalisation de ce numéro.

**Maquette :**  [dumkit-graphic.com](http://dumkit-graphic.com)  
**Impression :** Imprimeur Simon, Omans (25)

**Abonnements et vente au numéro :**  
[adhesion-abonnement@snpn.fr](mailto:adhesion-abonnement@snpn.fr)

**Revue trimestrielle.** Prix du numéro : 14 €. Bulletin d'abonnement et tarifs : p. 67. Commission paritaire n° 0927 G 82094  
ISSN (version papier) : 0011-0477  
ISSN (version numérique) : en cours.  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2025.

Les opinions émises dans *Le Courrier de la Nature* sont celles des auteurs ou de la rédaction. Elles n'expriment pas nécessairement le point de vue de la SNPN. La rédaction reste libre d'accepter, d'amender ou de refuser les manuscrits qui lui sont proposés. Les auteurs conservent la responsabilité entière des opinions émises sous leur signature.

Sauf mention contraire, nous utilisons comme référence pour les noms d'espèces l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN/MNHN).



**Président :** R. Luglia  
**Vice-présidents :** O. Bernard-Panné, M.-O. Grandchamp, P. Keith  
**Trésorier :** L. Heurtin  
**Secrétaire générale :** S. Hudin  
**Secrétaire générale adjointe :** C. Grisard  
**Administrateurs :** Y. de la Bigne, P. Carlier, C. Daunay-Lord, C. Donge, C. Dromard, J.-B. Dumond, P. Février, H. de Foresta, A. Gannier, R. Gosse, C. Grisard, E. Jouve-Castanier, M. Metais, J.-M. Pons, V. Sales, G. Thébaud, M.-J. Veyrac  
**Présidents d'honneur :** F. Ramade, J. Untermaier

SNPN, 44 rue d'Alésia, TSA 31453,  
75158 Paris Cedex 14  
Tél. : 01 43 20 15 39  
Site internet : [www.snpn.com](http://www.snpn.com)

## Éditorial

### La tapisserie du vivant

J'ai commencé à étudier les chimpanzés à Gombe, en Tanzanie, il y a soixante-cinq ans. On m'a reproché de leur avoir donné des noms. J'aurais dû les numéroter, pour garder une distance avec eux, me disait-on. Mais c'est avec cette approche émotionnelle, c'est avec le cœur que j'ai pu entrer en contact avec eux et donc les étudier. J'ai finalement participé à démontrer qu'ils ont une personnalité, une intelligence, qu'ils ressentent des émotions... Aujourd'hui, on sait que les singes, mais aussi les éléphants, les dauphins, les porcs, les rats, les pieuvres, certaines espèces d'oiseaux, tant d'animaux, peuvent développer des capacités émotionnelles et une intelligence. Sans ce lien étroit, cette intimité, il était impossible de voir tout cela. Je pense que cette approche peut être généralisée à l'écosystème entier. C'est aussi ce qui permettra d'arrêter de considérer les autres formes de vie comme de simples « choses » à exploiter pour notre profit.

Nous savons tous aujourd'hui combien il est pertinent de mener une approche holistique sur le terrain. Pour protéger la faune sauvage, protégeons les écosystèmes par, pour, et avec les communautés locales, en nous appuyant sur des recherches scientifiques au long cours. Mais au-delà de ce travail de terrain, si important, il me semble qu'il est souhaitable de toucher avec le cœur ceux que nous souhaitons sensibiliser. Avec amour et compassion. Nous avons besoin de plus que de la seule science pour protéger les chimpanzés et, plus globalement, les animaux sauvages et les forêts restantes, des assauts humains...

La forêt est un lieu où j'ai appris l'interdépendance complexe de la vie végétale et animale, qui constitue la biodiversité de l'écosystème. Je m'y sens connectée au monde naturel : le bruissement des feuilles dans la brise, quand la nature ploie sous l'effet d'une tempête, le déplacement des animaux... Chacun d'entre nous devrait y passer le plus de temps possible. Quand on est dans la nature, au contact des animaux sauvages, on vit l'interaction du vivant, le fait que tout est lié.

On ressent, on sait combien les écosystèmes sont fragiles, et combien il est important de les protéger. Comme je le dis souvent, la biodiversité est comme une tapisserie du vivant dont il faut prendre soin, car si des fils peuvent disparaître, un seul fil qui s'étirole, une seule espèce qui disparaît, et c'est toute la tapisserie qui s'effondre.

Nous faisons partie du règne animal et du monde naturel. Nous ne lui sommes ni extérieurs ni supérieurs. Notre bonne vieille planète Terre elle-même est en péril. Plus que jamais les inégalités, l'injustice, l'oppression nous minent. Les exemples de cruauté dont peuvent faire preuve les humains sont légion, ainsi que les souffrances qu'endurent les gens et les animaux. Mais il nous faut garder l'espoir.

Relevons nos manches, agissons tous ensemble en vue d'un monde meilleur pour les hommes, les autres animaux et notre environnement partagé.

Nous pouvons changer le monde.

Nous devons changer le monde.

Nous pouvons changer le monde.

Ensemble.



Photo : Vincent Calmel

**Jane Goodall**

**Commandeur de l'Empire britannique (DBE)**

**Fondatrice du Jane Goodall Institute et Messagère de la Paix auprès des Nations-Unies**

Nous souhaitons apporter des précisions concernant le n°343 :

Page 21 : la cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) est la seule tortue d'eau douce française indigène. Une seconde espèce, l'émyde lépreuse (*Mauremys leprosa*), est également présente en métropole mais dans des zones relictuelles, son implantation étant partiellement liée à des introductions anciennes.

Page 27 : en Europe, seul le minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*) présente la particularité de ne pas retarder la fécondation.

**Couverture :** Macaque japonais (*Macaca fuscata*) dans les sources chaudes de Jigokudani, préfecture de Nagano, Japon.  
Photo : Alexandre Zimolo